

Ateliers participatifs sur le projet Masséna-Bruneseau le 14 mai 2009

Thème : Créer un lien entre Masséna-Bruneseau, Ivry et les quartiers environnants

Compte-rendu de l'atelier thématique établi par Stéphane Lerays, en charge de l'animation, et Marion Daché, Ville Ouverte.

22 personnes participent à cet atelier. Au cours d'un tour de table, elles sont amenées à se présenter et à préciser leurs attentes. Beaucoup habitent Ivry ou le 13^{ème} arrondissement. Trois participants représentent l'association ADA13 (Association pour le Développement et l'Aménagement dans le 13^{ème}). Francis Beaucire et Antoine Viger-Kohler, professionnels experts de l'atelier, sont présents à cette séance à titre d'observateurs silencieux. Ils interviendront lors de la séance du 11 juin.

Les participants se présentent

- « Les quais sont-ils un moyen de faire du lien entre Ivry et Paris ? »
- « Les commerces ferment les uns après les autres dans le quartier. Il n'est pas du tout valorisé. »
- « Pourquoi des tours aussi grandes ? »
- « J'habite près du métro Pierre et Marie Curie, et j'ai mis $\frac{3}{4}$ d'heure pour venir. »
- « Ma crainte, c'est qu'on ne se donne pas les moyens de faire ce projet. Dans ce cas, il vieillirait et s'abîmerait vite. »
- « Je me rend de plus en plus à Ivry avec mon fils pour aller au parc des Cormailles. »
- « Les documents mis à disposition ne sont pas suffisants. Il faut se donner la peine d'avoir de meilleurs outils pour faire la pédagogie du projet. »
- « Je viens défendre le grand luxe que peut représenter une vie dans une tour. »
- « L'allée d'Ivry, c'est un tunnel de désespoir. »
- « Je ne suis pas sûr qu'on ait envie d'aller manger dans un restaurant en sous-sol. »
- « Si on met des panneaux anti-bruits bien intégrés et qu'on donne de l'espace, on peut oublier le périphérique. »
- « Il y a un travail intéressant à faire sur la porte de Vitry. »
- « Pourquoi n'y a-t-il pas plus de verdure allée d'Ivry ? »
- « S'il n'y a pas de complicité avec Ivry, le projet sera un mur. »
- « Il faut faire de la qualité, mais aussi de l'attractif. »
- « Ce prolongement de la ligne 10, c'est de la poudre aux yeux. »

Lien et mixité

Plusieurs interventions font état de l'importance de la mixité sociale et fonctionnelle dans la notion de lien. Un participant fait remarquer que la mixité à l'échelle du quartier est à la fois « *apparente et inapparente* ». Le projet des Ateliers Lion prévoit différentes fonctions (logements, commerces, bureaux), mais sur des surfaces qui apparaissent comme beaucoup trop vastes, ne respectant pas l'échelle humaine. « *Marcher le soir sur 300 mètres dans un lieu vide n'est pas agréable.* » Il en ressort une impression de séparation des fonctions urbaines, entre les commerces, les logements et les bureaux installés « *verticalement* » dans les tours. Il y a d'un côté une voie horizontale destinée aux commerces, et de l'autre côté une voie verticale destinée aux bureaux. La porosité voulue par le projet qui installe les commerces dans les rez-de-chaussée des immeubles paraît insuffisante à certains.

La mixité au sein des immeubles de grande hauteur est abordée. Certains intervenants déplorent la séparation entre tours de bureaux et tours de logements. Les avis sont partagés. Si certains considèrent que cette séparation est comparable à une « ségrégation », d'autres intervenants trouvent normal que les fonctions ne soient pas mélangées. Une habitante des Olympiades témoigne de la grande mixité sociale qui existe dans les tours de son quartier. Les ascenseurs et la dalle extérieure sont des lieux de rencontre et de solidarité.

En termes de programmation, certains participants s'inquiètent du risque de dévalorisation du quartier Masséna-Bruneseau. Le 13^{ème} arrondissement est coupé en deux, avec une partie « chic » (secteur de la Bibliothèque François Mitterrand et de Paris Rive gauche) et une partie « plus pauvre » (rue de Patay par exemple) qui n'est pas valorisée. Il y a peu de mixité sociale, les logements sociaux y étant majoritaires et le taux de chômage important. Beaucoup de commerces ferment à l'heure actuelle. Les habitants de ce quartier évoquent leur peur que le projet ne concentre tous les logements sociaux dans cette partie du 13^{ème} arrondissement, et en fasse « un ghetto ». Il faut trouver un équilibre entre ces deux secteurs, qui soit facteur de lien social.

Une nécessité : faire de ce quartier un lieu attractif

« Le lien c'est l'activité, la vie de quartier, la vie sociétale. Trouver un intérêt à aller dans le quartier où l'on réside. » Pour les intervenants, la notion de loisir est au cœur de la définition du lien. Dans ce projet et dans une volonté de lien entre Paris et Ivry. Qu'est-ce qui motiverait des personnes à aller à Ivry. Quels seront les usages qui permettront des liens ? Quelles seront les nouvelles liaisons ?

Plusieurs intervenants estiment qu'il existe des endroits attractifs existants à Masséna-Bruneseau et à Ivry, mais que ceux-ci ne sont pas suffisamment bien raccordés au reste du quartier. Le parc des Cormailles, par exemple, attire des Parisiens du 13^{ème} arrondissement, alors que le parc du Luxembourg est à la même distance en temps. Son attractivité est bien réelle mais le projet ne semble pas mettre en valeur les liaisons vers de tels équipements. Pour certains intervenants, il n'existe pas à l'heure actuelle d'éléments (lieux d'usage et lieux d'animation urbaine) qui leur donnent envie de se rendre dans ce futur quartier.

Pourquoi ne pas implanter à Ivry un équipement prestigieux qui attirerait les Parisiens, comme « un lycée Louis le Grand », ou un conservatoire de musique. Des habitants rappellent l'échec de l'implantation du TGI dans ce secteur : « les juges et les avocats n'ont pas voulu venir ». L'ADA13 expose sa proposition d'implanter un parc des expositions ou un autre équipement culturel dans le quartier qui le rendrait attractif à une échelle plus large, suscitant ainsi l'envie de se déplacer dans le quartier.

L'allée d'Ivry

L'allée d'Ivry est l'épine dorsale du projet. Elle répond au besoin des piétons de traverser les grandes infrastructures routières en toute sécurité, ce qui n'est pas le cas actuellement. Mais les intervenants expriment leurs doutes sur l'attractivité de l'allée d'Ivry en raison de l'absence de lieu fédérateur. Les réserves concernent l'animation de ce nouvel axe et les risques de dégradation rapide. « Au mieux, elle sera fréquentée le midi, mais le soir, elle risque d'être désertée par manque d'endroits attrayants dans un couloir souterrain de 50 mètres ». Pour pallier ce risque, certains participants proposent d'implanter des commerces ou des équipements ouverts plus tard, comme des bars, des restaurants, une salle de concert ou un théâtre, « pour qu'il y ait de la vie ». Deux questions sont soulevées à cette occasion : celle de l'amplitude des horaires d'ouvertures des commerces qui seront implantés et celle du type de commerces. De quelle marge de manœuvre la Ville dispose-t-elle pour contrôler quel commerce s'implante à quel endroit ? Des intervenants expriment leur crainte face au projet d'implantation de commerces, alors que beaucoup ferment actuellement dans le quartier. De plus, beaucoup se standardisent, n'offrant plus une diversité de choix. Ce n'est pas parce que l'on décrète un quartier attractif qu'il va l'être. « Il faut faire une vraie ville. »

Une question divise les participants : qui voudrait aller au restaurant ou boire un verre sous le boulevard périphérique ? Le souterrain et le passage sous le périphérique le long de l'allée Paris-Ivry produit un sentiment d'étouffement, il ne fait pas oublier les infrastructures. Pourquoi ne pas creuser plus profondément pour avoir plus d'espace et de liberté ? Si on met des panneaux anti-bruit bien intégrés à l'environnement et qu'on donne de l'espace, on peut parvenir à rendre le lieu plus accueillant. Certains évoquent l'exemple de Bercy Village et d'une boîte de nuit sous le pont Alexandre III ou encore les ateliers d'artistes sous les arches du RER à Issy-les-Moulineaux, d'autres rappellent que beaucoup de gens vivent ou se distraient à proximité d'une grande artère. Existe-t-il des exemples de lieux attractifs en souterrain ?

Un projet déconnecté d'Ivry ?

Pour une participante, ce projet, « *en bout de piste* », ne tient pas compte de ce qui se passe de l'autre côté du boulevard périphérique. Ce projet porte le risque de transformer ce secteur en « *nouvelle porte de Paris* ». Il manque un lien avec le projet Ivry Confluences. Le quartier des Olympiades, par exemple, ne bénéficie pas d'une meilleure image grâce à la BNF, facteur d'attractivité et à l'arrivée du métro. Il ne suffit pas de faire un projet de qualité, il faut également de l'attractif. « *Qui a intérêt à aller à Leroy Merlin à Ivry ?* » Le quartier Ivry Confluences apparaît éloigné, encore séparé de Paris par la rupture des voies ferrées. Le faisceau ferroviaire rend les déplacements est-ouest difficiles. Il existe une fracture sur ce secteur entre les bords de Seine, le faisceau ferroviaire, et le reste du 13^{ème} arrondissement et de la commune d'Ivry. Ces liaisons doivent être travaillées.

Le projet des Ateliers Lion ne semble pas, pour certains participants, regarder dans d'autres directions, et reste concentré sur l'échangeur Masséna-Bruneseau. L'avenue de la porte de Vitry par exemple, n'est pas agréable à emprunter pour les riverains, le secteur est « *sinistre et très triste* ». Pourtant, c'est le passage qu'empruntent les personnes qui se rendent au parc des Cormailles d'Ivry, qui constitue un facteur de lien fort entre Paris et Ivry. Un habitant du 13^{ème} arrondissement s'est rendu à l'atelier participatif pour avoir des informations supplémentaires sur les projets de transports sans voiture entre son quartier et le parc. Pourquoi ne pas faire une longue voie végétalisée de l'avenue de France jusqu'au parc des Cormailles, à l'image de la coulée verte dans le 12^{ème} arrondissement, facteur de lien exceptionnel qui permet aux piétons et aux cyclistes de se promener en sécurité ?

Lien et continuité urbaine

La hauteur des tours suscite le débat. Pour certain, la hauteur est un « *luxé* » qui permet d'offrir une vue dégagée sur Paris. Une habitante des Olympiades estime que les immeubles de bureaux de 200 mètres pourraient contenir des logements, et que les bureaux pourraient se situer sous le périphérique. La hauteur n'est pas synonyme d'inesthétisme, et peut être un signal structurant fort pour un nouveau quartier. Pour d'autre, la hauteur des tours de bureaux ne semble pas rationnelle, et l'ensemble est « *un peu trop haut* ».

Une habitante des Olympiades témoigne de certaines difficultés liées au fait d'habiter dans un quartier sur dalle, qu'il faudrait veiller à ne pas reproduire dans le projet Masséna-Bruneseau :

- Il y a un effet de ventilation terrible pour les piétons et les cyclistes. Cela produit de grosses rafales de vent comme dans le quartier de la Défense, de la BNF. Ce projet sera un succès s'il est vivable pour ses habitants.
- La séparation des flux de circulation, qui sont en souterrain, accompagnés de quelques commerces.

Une participante s'interroge sur la pertinence d'un projet aussi couteux en période de crise économique. « *Pour qu'un projet avec des tours soit réussi, il coûte cher, est-ce que ce sera le cas ici ? Est-il utile de faire des tours ?* » Les intervenants expriment leur crainte quant à la pérennité de la volonté politique. Que se passera-t-il si les moyens accordés au projet baissent ? Le risque est de faire un projet « *pseudo-écologique* », et que celui-ci, faute de moyens, vieillisse mal et s'abîme vite.

Un intervenant marque la différence entre la forme urbaine du projet et sa fonction. La Tour Signal de Jean Nouvel est par exemple un lien visuel fort. « *La fonction doit être interactive avec l'humain* ». Pour plusieurs intervenants, les tours de grande hauteur vont constituer un mur, une barrière entre Ivry et Paris. Il est donc nécessaire de créer une complicité avec Ivry pour que ce projet d'immeubles de grande hauteur ne constitue pas une barrière entre les deux villes. Mais dans le cas présent, le projet s'arrête aux portes de Paris.

Le traitement des quais de Seine pourraient être un autre moyen de faire du lien entre Ivry et Paris. Une participante évoque la possibilité de faire de ce quartier « *la Venise de Paris* » : construire un port, des guinguettes et mettre de l'eau sous le périphérique.

La desserte

Plusieurs échelles de réflexion ressortent dans le cadre du projet Masséna-Bruneseau, dans le quartier même, et entre les quartiers environnants.

Certains participants jugent vagues les projets de prolongation de la ligne 10 du métro dans le secteur Masséna-Bruneseau. Pour certains, il aurait été plus judicieux de prolonger la ligne 14, plus rapide et mieux reliée au centre de Paris. Le futur tracé de la ligne 10 suscite des interrogations : il longe la Seine, exactement comme la ligne de bus 325, ce qui semble redondant. Le débat s'engage sur ce prolongement éventuel : est-il justifié ?

Un habitant d'Ivry témoigne que les déplacements en bus au niveau du boulevard périphérique sont malaisés à cause des embouteillages. A cet endroit, il met autant de temps pour se déplacer à pied qu'en bus. La création d'une ligne de bus avec une voie réservée le long de la Seine suscite également des interrogations : pourquoi celle-ci ne s'engage-t-elle pas dans les artères plus petites d'Ivry, qui sont plus habitées ? Cette voie de bus n'apparaît pas nécessaire car elle est créée sur un tronçon peu embouteillé.

Etant donné la convergence exceptionnelle des moyens de transports sur ce secteur (la Seine, la voie ferrée, le tramway, le métro et le boulevard périphérique), l'ADA13 propose de le valoriser en créant un grand centre de logistique ou de livraisons, puisque ce secteur est dans tous les cas soumis à des nuisances. « *Pourquoi mettre ailleurs les infrastructures dont on ne veut pas ?* » Les voies ferrées et la Seine pourraient également être réutilisées.

La question des transports n'ayant pas été suffisamment traitée faute de temps, les participants attendent un approfondissement de cette question lors de la séance du 11 juin.

(suite page suivante)

Informations à prévoir, sujets à approfondir lors du second atelier le 11 juin

Une intervenante fait remarquer que l'utilisation d'une plate-forme internet serait un bon moyen de prolonger la concertation sur le projet, notamment pour les personnes ne pouvant se rendre aux ateliers participatifs. D'autre part, une visite du quartier présentant le projet, comme il en existe dans le quartier Bédier-Boutroux, permettrait aux participants de mieux l'imaginer et de s'en faire une idée concrète. Des intervenants se plaignent du manque de documents proposés sur le projet des Ateliers Lion.

Plusieurs éléments complémentaires pourraient être utiles à l'approfondissement des réflexions :

- Des perspectives depuis le plateau d'Ivry pour voir l'impact du projet sur le paysage ;
- Un visuel avec l'altimétrie pour voir l'impact sur les ombrages, à différents endroits et à différents moments de la journée ;
- Des documents sur le projet Ivry Confluences pour permettre aux participants de comparer les deux projets (si possible avec des pourcentages sur les fonctions) ;
- Des documents relatifs à la programmation du projet, et notamment des informations sur le taux de logements sociaux existants et futurs dans le 13^{ème} arrondissement (au sein de Paris Rive Gauche et du reste du 13^{ème} arrondissement) ;
- Des documents plus précis sur les types d'activités et de commerces qui seront implantés ;
- Des informations plus précises sur la desserte du nouveau quartier, les projets de transports en commun envisagés sur le secteur.

A travers ces demandes, plusieurs questions sont soulevées :

- Quelle est la suite prévue pour ce projet, quel prolongement est envisagé, notamment sur le faisceau ferré qui se poursuit vers Ivry ? Une couverture des voies est-elle prévue ? A quelle échéance ?
- Comment le lien s'opère-t-il entre le projet à Masséna-Bruneseau, les projets d'Ivry ? Quelle articulation et quelle cohérence dans la programmation envisagée ?
- Comment traiter au mieux l'allée Paris-Ivry afin qu'elle devienne un axe de liaison animé à toute heure ?
- La programmation prévue dans le projet, notamment en termes de typologies de logements, permettra-t-elle d'assurer le bon fonctionnement des commerces du quartier ?
- Quels lieux attractifs doit-on prévoir pour assurer au nouveau quartier un lien social et urbain avec son environnement ?